

been stimulated by linguistic research on other languages, its methodology has become clearer, and it has profited from the availability of new instruments »). – Le présent volume, consacré à la phrase complexe et à la grammaire du discours, aborde successivement les matières suivantes, qui se présentent comme autant de monographies exhaustives : les propositions subordonnées, p. 1-470 (caractéristiques générales ; subordonnées actanciennes [occupant une « argument position »] et circonstancielles [occupant une « satellite position »] ; subordonnées complément de noms, d'adjectifs et d'adverbes) ; les propositions relatives, p. 471-582 ; la coordination, p. 583-714 ; la comparaison, p. 715-776 ; la prédication secondaire, p. 777-825 ; la structure informative de l'énoncé, l'extraposition et la parenthèse, p. 826-947 ; l'ordre des mots, p. 948-1137 (préalables méthodologiques ; l'agencement au niveau de la phrase et de la proposition ; l'agencement au niveau du syntagme nominal et prépositionnel) ; le discours (types de texte, cohésion textuelle, différentes classes de connecteurs et de particules). L'ouvrage se termine par de substantiels *addenda et corrigenda* au volume 1 (p. 1233-1246), une vaste bibliographie (p. 1247-1302), un *index locorum* couvrant les deux volumes (p. 1303-1355) et un registre des termes grammaticaux et de mots latins, portant lui aussi sur les volumes 1 et 2 (p. 1356-1438). – Les différentes matières traitées dans cet ouvrage sont organisées de manière subtile et originale, illustrées par un très grand nombre d'exemples, situées en diachronie, éclairées par la statistique et expliquées de manière claire et convaincante. Il est impossible de rendre compte, en quelques lignes, de toute la richesse et la profondeur de ce volume, qui propose pour une foule de problèmes des analyses et des solutions tout à fait nouvelles. On relèvera en particulier tout ce qu'apportent à l'étude linguistique des textes latins les recherches récentes en pragmatique et grammaire de l'énonciation, notamment en ce qui concerne les actes de parole et les fonctions illocutoires, les procédés de thématization, l'ordre des constituants ainsi que la valeur et l'emploi des connecteurs et des particules. H. Pinkster mérite pleinement notre admiration et notre gratitude pour cette syntaxe latine monumentale, qui, à n'en pas douter, restera pour longtemps une œuvre de référence indispensable aux philologues et linguistes. Lambert ISEBAERT

Marco FATTORI, *Studi su accento e correptio iambica in Plauto*. Bologne, Pàtron Editore, 2022. 1 vol. 15 x 21,5 cm, 94 p. (TESTI E MANUALI PER L'INSEGNAMENTO UNIVERSITARIO DEL LATINO, 152). Prix : 17 €. ISBN 978-88-555-3544-1.

Le phénomène que Louis Havet a nommé *breuis breuians* (connu aussi sous le nom de *correptio iambica* [CI]) a été mis en évidence pour la première fois par C.F.W. Müller en 1869, qui le dénommait *Iambenkürzung*. Il consiste en un abrègement d'une séquence iambique : une syllabe longue s'abrège à proximité d'une syllabe brève. Une forme iambique comme *āmō* brève+longue peut être scandée brève+brève. Cette *vexata quaestio* de la versification latine est probablement à mettre en relation avec l'accent tonique, mais les détails continuent de diviser les spécialistes, en particulier en ce qui concerne son origine. Plusieurs difficultés se présentent : le corpus de textes que nous pouvons étudier est plutôt limité, les particularités prosodiques du latin d'époque républicaine sont mal connues, le problème de la fiabilité de la tradition manuscrite

oblige souvent soit à corriger un texte qui semble violer les normes métriques et prosodiques que les savants modernes ont mises en évidence, avec le risque de banalisation du texte, soit à accueillir des leçons qui, si elles sont correctes, font s'écrouler la solidité de ces normes, ce qui nous laisse en face d'exceptions demandant une justification appropriée. L'instrument le plus adéquat pour affronter au moins une partie de ces problèmes est l'enquête statistique, qui permet de jeter un regard d'ensemble aussi sur des types de CI rares qui n'apparaissent pas plus d'une vingtaine de fois dans tout le corpus de Plaute et de Térence. Les instruments informatiques permettent d'opérer ce type de recherches en peu de temps. Dans cette étude, l'enquête systématique porte sur une typologie de CI qui a reçu relativement peu d'attention et qui demande encore une explication : l'abrègement d'une syllabe tonique dans des groupes verbaux. Après une introduction qui présente une définition du phénomène, le chapitre 2 résume l'état des études, avec une attention particulière portée à des problèmes, en partie non résolus, concernant la relation entre CI et accent. Le chapitre 3 propose une étude statistique sur toutes les occurrences de CI dans les groupes verbaux de monosyllabe+bisyllabe ou trisyllabe commençant par voyelle (les types *sēd ūxor*, *sēd ōptume*, *sēd ūxorem* etc. rapportés dans l'annexe 1) chez Plaute, en vue d'évaluer la fréquence du phénomène pour chaque configuration prosodique et tester la loi, jusque-là admise par la critique, selon laquelle aucune syllabe accentuée ne pouvait subir la CI. Enfin, le chapitre 4 tente une interprétation possible des données examinées dans la section précédente dans le cadre d'une discussion du phénomène de la CI dans son ensemble. Toute tentative consistant à donner une explication complète de la CI en tant que phénomène linguistique implique un certain nombre d'hypothèses indémonstrables. Compte tenu du fait que certains aspects de la CI sont liés à la langue (c'est-à-dire l'accent et la structure syllabique), la CI serait une licence prosodique qui se concrétiserait par une prononciation artificiellement « abrégée » des syllabes impliquées. Dans cette perspective, les contraintes linguistiques appliquées à la CI pourraient être interprétées comme des stratégies visant à éviter un choc trop fort entre les règles prosodiques de la langue et la déformation du mot exigée par l'interprétation poétique. Les résultats obtenus par cette recherche devraient être vérifiés par une enquête plus large portant sur les comédies de Térence et sur le théâtre latin transmis sous forme de fragments. Quoi qu'il en soit, cette étude apporte des éléments intéressants permettant de progresser dans la compréhension des particularités linguistiques du latin de l'époque républicaine.

Bruno ROCHETTE

Silvio LEONE, *Polis, Platz und Porträt. Die Bildnisstatuen auf der Agora von Athen im Späthellenismus und in der Kaiserzeit (86 v. Chr. – 267 n. Chr.)*. Berlin – Boston, Walter de Gruyter, 2020. 1 vol. relié, x-276 p., 132 fig. (URBAN SPACES, 9). Prix : 118,27 €. ISBN 978-3-11-065283-3.

On se souviendra que, durant près d'un siècle, le centre de l'agora d'Athènes où avait été dressé le groupe des Tyrannicides fut laissé vide de tout autre hommage public de la cité. Par la suite, des statues des stratèges les plus valeureux vinrent, certes, le rejoindre (Lycurgue, *Contre Léocrate*, 51) ; mais le lieu conservait encore une bonne